



La Trientale



Marc Deroanne

Publication trimestrielle
7e année 3e. trimestre 2011

La Trientale est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique



Sommaire



Albert Raty.	p.3
Autour de Commanster.	p.4-5-6-7
Cécidie.	p.8-9-10
Ils ont dit ...Mais ils ont oublié ...	p.11
ACTIVITÉS 4e tr 2011.	p.12-13
Bomal : les plantes des milieux calcaires .	p.14-15-16-17
Recherche de Willy Histoire d'un « Cron ».	p.18
Clin d'oeil entomo.	p.19
Recherches de Willy. La Concession, A propos du silex, La Canneberge	p.20
Ils l'ont dit.	p.21-22
Les coordonnées de la Trientale (CNB).	p.23
Les coordonnées des CNB.	p.24
Crédits dessins: Deroanne Marc p.4-7-14-19 Ti-Léan p.3-6	
Crédits photos: Deroanne Isabelle: p.14-16-21 Ney Gabriel: p.4-7-15-17 Jean Piscart: p.15 Gene et Eric Lebrun Moréas: p.8-9-10 Cardoen Ghislain: p.18 Devillers Christine: p.19 Hansenne Robert: p.22	



Albert Raty

Du monde du silence à la lumière

Il est né à Bouillon-sur-Semois le 17 août 1889. Par sa vision picturale, Albert Raty se découvre lié aussi bien à son pays natal, l'Ardenne, qu'à sa patrie de choix, la Bretagne. Il avait l'habitude de passer l'été dans le sud du Finistère ou dans le sud du Morbihan. "Chapelle en Bretagne - Port à Quiberon - Ile de Sein"...

Sourd de naissance, bien que menant une vie quasi normale dans la société, il était aliéné de son "entourage sonore". Nulle cloche pour lui dans la vallée, nul nuage dans le vent, nul murmure au fil de la Semois. Toutefois, il semble être heureux de percevoir mieux les voix de la nature que les paroles des hommes. Cette entente cordiale avec la nature émane de ses oeuvres: "Le pont Saint-Lambert à Vresse - Poupehan sous la neige - Louette Saint-Pierre"...

Bien qu'il se tourne régulièrement vers les natures mortes, les portraits, c'est à coup sûr tout autant à la pratique soutenue du paysage qu'il doit l'affinement de sa maîtrise. La composition est ferme, la palette variée, la forme dépouillée. L'artiste célèbre sa terre natale. C'est la Semois et les terres alentour, les forêts, les schistes et les eaux, les maisons fatiguées aux toits bleutés, les pauvres églises, les amas de fumier.

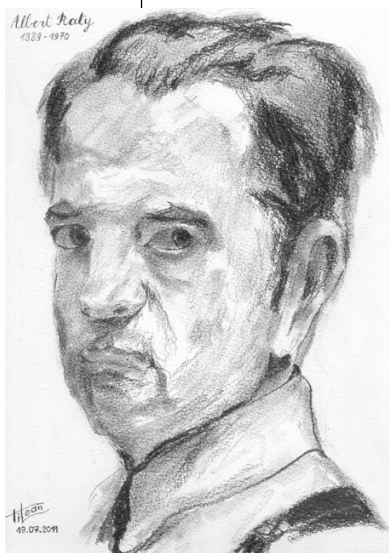
Il trace de son Ardenne une image farouche et sauvage. Les paysages de l'artiste ardennais se présentent comme autant de témoignages de l'amour du terroir.

Albert Raty aura été le pèlerin inlassable de ces chemins de poésie que tracent, au creux des replis de la rugueuse et sombre Ardenne, ces rivières étonnantes : la Semois, la Lesse et l'Ourthe. Raty s'est appliqué à déchiffrer l'énigme que l'Ardenne propose même au regard des autochtones.

Raty est à "contempler" en écoutant du "Beethoven".

Il est mort à Vresse le 17 mai 1970.

Léon Thonon



Autour de Commanster
Samedi 25 juin 2011
Guide : Jim Lindsey (+ Alexandre et Timothy).



Malgré le temps maussade, nous sommes une fois de plus nombreux pour visiter le joli village de Commanster, la réserve et le Grand Bois. Notre guide et ami, Jim n'est pas seul : Alexandre (6 ans) et Timothy (3 ans) nous accompagneront durant les 10-11 km de la balade, toujours souriants...et bien utiles pour dénicher les champignons ou les insectes minuscules !

Jim rappelle quelques notions avant le départ : différence entre biotope et habitat, importance vitale de maintenir un environnement varié et non pollué. « Biotope » : aire géographique de dimensions variables offrant des conditions constantes ou cycliques aux espèces animales et végétales qui y vivent. (Petit Larousse 1988). « Habitat » : aire dans laquelle vit une population, une espèce animale ou végétale particulière. (Petit Larousse 1988).

Un premier arrêt devant le ruisseau dont une partie va former le Glain (notre balade nous emmènera d'ailleurs dans les environs immédiats des sources du Glain), pour observer la Reine-des-prés (*Filipendula ulmaria*), indicateur de nitrates. Ses boutons floraux contiennent de l'acide salicylique qui a servi à fabriquer l'aspirine.



Pourquoi certaines substances dans certaines plantes ? Ici, pour se protéger des insectes ; idem pour les choux : protection contre les larves de la Mouche à scie. Et pour certaines graminées, par ex. Le Nard (*Nardus stricta*) qui contient des silices : protection contre les herbivores.

En ce mois de juin, très nombreuses observations botaniques : Comaret (*Comarum palustre* ou *Potentilla palustris*), Renoncule âcre (*Ranunculus acris*), Canche cespiteuse (*Deschampsia cespitosa*), Trèfle blanc (*Trifolium repens*), Cirse des marais (*Cirsium palustre*), Lychnis fleur-de-coucou (*Lychnis flos-cuculi*), Succise des prés (*Succisa pratensis*), Potentille tormentille (*Potentilla erecta*), Bistorte

(*Polygonum bistorta*, *Persicaria bistorta*) qui accueille le Nacré de la bistorte et le Cuivré de la bistorte (menacé). Valériane officinale (*Valeriana officinalis*), Gaillet des fanges (*Galium uliginosum*), Renoncule flammette ou Petite douve (*Ranunculus flammula*), Lotier des marais ou Lotier des fanges (*Lotus pedunculatus*), Myosotis, Polytric commun (*Polytrichum commune*), Canneberge (*Vaccinium oxycoccos*), Linaigrette vaginée (*Eriophorum vaginatum*).



Epais coussins de Sphaigne (*Sphagnum*) ; on compte environ 40 espèces différentes en Belgique. Elle assure l'accumulation de la tourbe. Jim rappelle que seule, la partie inférieure de la plante meurt, tandis que l'autre croît indéfiniment. Elle retient jusqu'à 30 fois son poids sec en eau grâce aux hyalocystes (cellules mortes qui retiennent l'eau). De plus, les Sphaignes n'ont pas d'ennemi, aucun être vivant ne les consomme.

Callune (*Calluna vulgaris*), Orchis tacheté (*Dactylorhiza maculata*), Rossolis à feuilles rondes (*Drosera rotundifolia*) : les poils qui couvrent les feuilles sont enduits d'une sécrétion visqueuse et l'insecte, croyant y voir la rosée, est englobé par les poils et digéré par la plante.

Fruits du joli Trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*), Laïche noire (*Carex nigra*), Laïche à bec (*Carex rostrata*), Prêle des eaux (*Equisetum fluviatile*), Massette, Germandrée scorodaine (*Teucrium scorodonia*) dont les tiges sèches persistent l'hiver et quand elles portent des fruits, elles sont recherchées par les oiseaux (en particulier les Bouvreuils), qui en consomment les graines. Pensée sauvage (*Viola tricolor*), Sauge des bois (*Salvia nemorosa*), Linaire.

En sortant de la réserve, le chemin herbeux nous offre encore la superbe Digitale pourpre (*Digitalis purpurea*), parfois impressionnante : l'une d'elles atteint la taille, non seulement de notre ami Jacques (bon, d'accord...), mais aussi celle de Ghislain ! Scrofulaire noueuse (*Scrophularia nodosa*), Gnaphale des mares (*Gnaphalium uliginosum*), Epilobe des montagnes (*Epilobium montanum*) et parmi les Graminées, la Fléole des prés (*Phleum pratense*)...et Timothy a bien du mal à

croire son Grandpa anglophone qui lui apprend qu'en anglais, la Fléole s'appelle Timothy-grass !

Pendant cette matinée, Alex a découvert un petit insecte de la famille des *Braconidae*, le Criquet aux antennes courtes, contrairement aux Sauterelles munies de très longues antennes. Tous deux font partie de l'ordre des Orthoptères, qui sont ovipares et négligent le stade de la nymphe pour se présenter sous la forme d'un « petit adulte » qui subira plusieurs mues avant d'être vraiment adulte. Une Grenouille rousse file entre nos pieds et l'éclat bleu vif de plusieurs Demoiselles (Agrion) attire les photographes.

Des champignons, aussi : *Psilocybe coprophila* (comme son nom l'indique, nombreux sur les bouses), *Laccaria laccata*, *Lactarius tabidus*, *Paxillus involutus*, *Russula claroflava*, *Russula betularum*, *Galerina paludosa*, *Galerina sphagnarum* (typique des Sphaignes), *Pycnoporus cinnabarinus*, *Lycogala epidendrum*, *Coprinopsis (Coprinus) atramentaria*, *Stereum hirsutum*, *Clitocybe rivulosa*.

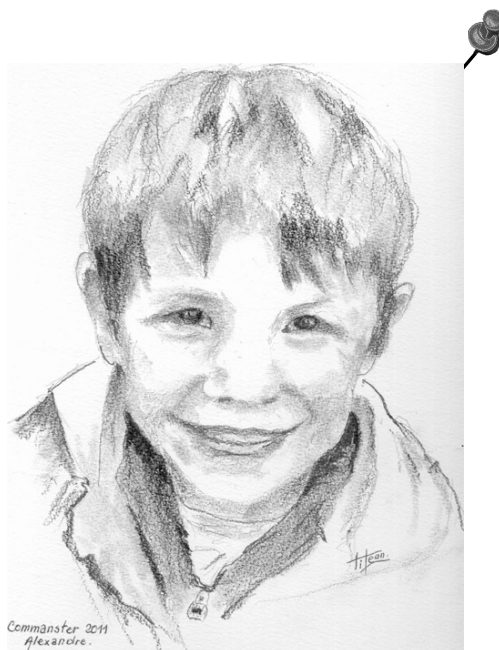
Pique-nique au bord du chemin ou dans le pré : le temps, assez frais, est maintenant sec.

Jim nous emmène dans le Grand Bois où nous attendent d'autres champignons : *Fuligo septica*, *Suillus grevillei*, *Gymnopus (Micromphale) perforans*, *Russula brunneoviolacea*, *Fomitopsis pinicola*, *Lenzites betulina*, *Calocera viscosa*, *Mycena viridimarginata*.

Nous résistons mal aux succulentes Myrtilles qui bordent le chemin ... et Jim en profite pour nous apprendre qu'un champignon, *Valdensia heterodoxa*, attaque les feuilles de Myrtille.

On entend le chant puissant de la Grive musicienne, le Roitelet huppé et soudain, voici le Milan royal ; plus loin, une haute souche vermoulue a été taillée à grands coups de bec par le Pic noir. Au sol, dans une ornière remplie d'eau, on observe le Triton alpestre et l'éclat orange de son ventre. Partout, des « Crachats de coucou » et Jim rappelle que cet abri spumeux est formé par les larves d'insectes de la famille des Cercopidés, pour les protéger et leur assurer un milieu humide. Souvent *Philaenus spumarius*.

Une belle Araignée Dolomède



(*Dolomedes fimbriatus*) qui est une des plus grandes de Belgique ; elle vit dans les bas-marais ou les petits plans d'eau stagnante. Elle repère ses proies grâce aux ondes produites à la surface de l'eau et elle peut s'immerger et respirer sous l'eau quelques minutes en cas de besoin.

Des plantes, bien sûr : Véronique officinale (*Veronica officinalis*), Mélampyre des prés (*Melampyrum pratense*), Luzule blanche (*Luzula luzuloïdes*), Prêle des bois (*Equisetum sylvaticum*), la fougère Blechnum en épi (*Blechnum spicant*).

Nous pénétrons dans le bois pour observer une fagne miniature où nous retrouvons toutes les plantes typiques de ce milieu particulier : Bruyère quaternée (*Erica tetralix*), Airelle (*Vaccinium vitis-idaea*), « notre » Trientale (*Trientalis europaea*), Narthécie des marais (*Narthecium ossifragum*), Aulne glutineux, Fougère Aigle, Millepertuis élégant (*Hypericum pulchrum*).

On rejoint le sentier pour observer le mâle de la Pie-grièche écorcheur, au sommet d'un arbre, puis sur un piquet ; on entend la Fauvette grisette et le Faucon crécerelle nous laisse admirer son vol sur place, en « Saint-Esprit ».

Sur le tronc lisse des Hêtres, on voit les trous creusés par le Pic Noir, très haut, alors que le Pic descend souvent à terre pour se nourrir. La cavité est spacieuse et on reconnaît facilement l'entrée, plus haute que large, souvent de forme ovale.

Voici Commanster : un peu d'histoire locale avec son château et sa cervoise; puis, Jean-Marie nous invite à visiter son superbe jardin extraordinairement varié, à cueillir quelques cerises (avec démonstration de Jacques-sans-peur sur l'échelle quasi verticale !) et à goûter son Maïtrank « maison » et ses accompagnements ... Merci encore !

Très belle journée et merci à Jim, passionnant comme d'habitude, et vraiment, un grand bravo à Alex et Tim, pour leur endurance, leur intérêt et leur bonne humeur !

Nicole Tefnin



Cécidie... C'est si doux... da da da...

Une cécidie (ou galle) est un ensemble de cellules ou de tissus végétaux produits par la plante hôte mais dont le développement est modifié suite à l'influence d'un organisme parasite ou symbiotique.

Pour parler de cécidie, il est nécessaire d'avoir une hypertrophie des tissus et/ou des formations nouvelles telles que pustules, pilosités, ... Une feuille simplement enroulée par une femelle de cigarier, une mine creusée par une larve sous la cuticule d'une feuille ou la tache noire du rhytisme de l'érable sur érable sycomore ne sont donc pas des cécidies.

En général, les animaux phytophages prélèvent une partie du végétal sans y provoquer de réaction. Par contre, la cécidie présente un caractère adaptatif étonnant de l'organisme cécidogène (qui produit une cécidie) qui, par son influence, conduit la plante à lui fournir nourriture et abri pour poursuivre son développement.

Les organismes parasites ou symbiotiques qui provoquent des cécidies, sont principalement des champignons, des bactéries et des animaux arthropodes. Certains de ces organismes sont parfois si difficiles à identifier ou différencier qu'il est plus facile de le faire par l'observation de la cécidie dont la morphologie est spécifique de l'organisme cécidogène.

Les cécidies se développent principalement sur les angiospermes (98%) parmi lesquels les fagacées (50%), les astéracées (20%) et les rosacées (15%). Elles se rencontrent sur les feuilles (65%), les tiges (20%), les bourgeons (10%) et dans une moindre mesure sur les fleurs, les fruits et les racines.

Sur les 3 espèces indigènes de chêne (chêne sessile, chêne pédonculé, chêne pubescent), plus de 200 formes de cécidies ont été recensées dont les 4 suivantes communes causées par des hyménoptères cynipidés:

Andricus fecundator, en artichaut sur bourgeon des rameaux,

Neuroterus numismalis, en forme de disque de 3 à 5 mm de diamètre, à bord épaissi, présentant des soies dorées radiales à la face inférieure des feuilles,

Cynips longiventris, globuleuse de 1 cm de diamètre, rougeâtre, avec des pustules jaunâtres en turban,

Biorhiza pallida, grosse et spongieuse à plusieurs loges.



Andricus fecundator



Neuroterus numismalis



Cynips longiventris



Biorhiza pallida



Mikiola fagi

Sur le hêtre, une galle ovoïde, en forme de pépin d'agrumes est due à *Mikiola fagi*, un diptère cécidomyidé.

Sur feuilles de tilleul à larges feuilles, une cécidie saillante sur les deux faces est due à *Didymomyia tiliacea*, un diptère cécidomyidé. Elle a la particularité de présenter une coque interne qui est éjectée à la fin de l'été. L'insecte doit être vivant pour que l'éjection se produise.



Didymomyia tiliacea

Sur les feuilles de l'aulne glutineux, les cécidies arrondies à l'angle de la nervure centrale et des nervures latérales sont causées par *Eriophyes inangulis* et les cécidies également arrondies mais dispersées sur le limbe le sont par *Eriophyes laevis*. Tous deux sont des acariens ériophyidés.



Eriophyes inangulis



Eriophyes laevis

Les nodosités observées sur les racines de l'aulne glutineux sont un cas particulier de cécidies dues à des bactéries du genre *Frankia*. Ces bactéries sont capables de



Nodosités sur racines d'aulne glutineux

transformer l'azote atmosphérique en molécules azotées assimilables par les plantes. Les aulnes ont ainsi été utilisés pour coloniser des substrats neufs (sables, alluvions, ...) qu'ils enrichissent en azote préparant ainsi le terrain pour des espèces plus exigeantes.



Puccinia buxi

Sur la face inférieure des feuilles du buis, une cécidie en forme de disque de couleur pourpre foncé est due à *Puccinia buxi*, un champignon basidiomycète.

Sources:

DAUPHIN Patrick, ANIOTSBEHERE Jean-Claude, 1997, Les galles de France, Mémoires de la société linnéenne de Bordeaux

LAMBINON Jacques, 2009, Aide mémoire de cécidologie: choix de zoocécidies de la Belgique, Cercle des Naturalistes de Belgique ASBL

REDFERN Margaret, SHIRLEY Peter, 2002, British Plant Galls – Identification of galls on plants and fungi, FSC Publications

Ils ont dit ...

La butte Saint Sauveur à Pitet (Fallais) présente un triple intérêt naturel, géologique et patrimonial.

Son périmètre est partiellement inclus dans le site Natura 2000 "Vallée de la Meuse" et la petite carrière y située et inscrite à l'inventaire des sites de grand intérêt biologique, abrite deux mares qui sont des sites de reproduction pour les tritons alpestre, ponctué, crêté (liste rouge) et le crapaud accoucheur.

Entre l'Ordovicien supérieur et le Silurien inférieur, l'arc volcanique qui se développe dans la partie méridionale du Massif du Brabant a laissé des traces à Pitet datées du Llandoveryien supérieur sous la forme d'un complexe rhyolitique.

La rhyolite (du grec *rheîn=couler*, *lithos=pierre* ; littéralement "pierre qui coule") est une roche volcanique riche en silice dont l'orientation des microlites montre l'écoulement dans le liquide en refroidissement.

Enfin, au sommet de la butte se dressent les vestiges d'une chapelle classée en 1985.

La porte d'accès comprend un linteau triangulaire de réemploi de la première chapelle mentionnée en 1243.

Le linteau est orné d'un Agnus Dei, représentation du Sauveur du Monde.

Au 19^{ème} siècle jusqu'en 1939, les pierres de la chapelle et la roche extraite de la carrière sont vendues par la commune au m³ comme matériaux de construction pour les maisons environnantes et pour l'empierrement des routes.

Mais ils ont oublié ...

Le site de la chapelle était autrefois le lieu d'une coutume dite du Jet de la Poire qui se déroulait le jour de la Dédicace de Saint-Sauveur au mois d'août.

A cet endroit se terminaient la juridiction de Fallais qui relevait du duché de Brabant et celle de Warrant qui relevait de la principauté de Liège.

Les autorités du Brabant et de Liège s'y réunissaient afin de procéder à la fixation pour l'année de leurs limites respectives.

Deux poires (ou demi-poires selon les sources) étaient présentées à un homme parmi les plus robustes. Une (demi-)poire était lancée en direction du bois Robert et l'autre dans la direction du ruisseau de Dreye.

Les points où tombaient les projectiles désignaient pour l'année la délimitation des deux territoires.

Cette tradition aurait eu lieu pour la dernière fois en 1793.

Sources:

DELOOZ R., 2005, Wasseiges et Braives

PAYE-BOURGEOIS J., 1974, Fallais-sur-Meuse

PAYE-BOURGEOIS J., 1998, Un village hesbignonnais au temps jadis - Fallais : le passé conjugué au présent

ROBASZYNSKI F., DUPUIS C., 1983, Guides géologiques régionaux - Belgique, Masson

VERNIER J., VAN GROOTEL G., 1991, Review of the Silurian in the Brabant Massif, Belgium, *Annales de la Société Géologique de Belgique* T.114, pp163-193

<http://biodiversite.wallonie.be>

Eric et Gene Lebrun -Moréas

ACTIVITÉS 4e tr 2011

‡ Baclain **samedi 1 octobre** **1/2 j**
Guide : Marie-Eve CASTERMANS (0495 44 65 10)
Ecrin de nature au pied du Plateau des Tailles, le petit village de Baclain cache de jolis sentiers et des lieux riches d'histoire. Paysages, vergers, ruisseaux, rochers, murets, bois de feuillus : étapes que nous découvrirons au pas lent de la jument de trait et de sa calèche qui allégera le parcours des plus fatigués. Fin prévue vers 16 h 30. Prévoir vêtements adaptés à la météo et bottines. Rendez-vous à 13 h 30 au parking de l'église de Baclain (N 812 entre Bovigny et Montleban). Paf : 1,00 €.

‡ Ennal **vendredi 7 octobre** **1 soirée**
Souper annuel de la section. Cette année, nous nous retrouverons à 19 h 30 au restaurant La Canneberge, chez Catherine Désert à Ennal (Grand-Halleux). Menu à 22,00 €, apéritif offert par la Trientale. Renseignements et inscriptions chez Jacques POUMAY (087 27 52 77 ou jacquespoumay@skynet.be). Paiement au cpte de la Trientale n° 001-3698938-16. Date limite le 2 octobre.

L'activité suivante est organisée par Les Sources et La Trientale

‡ Esneux **samedi 15 octobre** **1 J**
Guides : Alain DELSEM (0486 24 08 23) et William FERARD
Balade mycologique sur un sol différent de la balade de septembre : nous découvrirons donc d'autres espèces. Les guides nous donneront un aperçu des critères d'identification des spécimens rencontrés, le rôle qu'ils exercent dans leur milieu mais aussi certaines utilisations cachées. Balade découverte : donc pas de cueillette. Prévoir pique-nique. Rendez-vous à 9 h 30 au parking de la place du Marché près du syndicat d'initiative à Esneux (en venant de Liège à droite juste avant le pont). Paf : 1,00 €.

‡ Nivezé **vendredi 21 octobre** **1 soirée**
Responsable : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)
Réunion trimestrielle pour l'élaboration des activités du 1^{er} trimestre 2012. L'occasion de débattre de tout ce qui fait la vie de la Trientale. Rendez-vous à 19 h 30 chez Nicole TEFNIN (0485 60 11 53), Chemin du Banc du Général, 14 à Nivezé (Sart-lez-Spa).

‡ Chêne al Pierre **Dimanche 23 octobre** **1 j**
Responsable : Serge ROUXHET (0494 45 24 08)
En collaboration avec Natagora, gestion de la réserve naturelle de la Gotale : débroussaillage, fauchage, stockage (prairies humides). Prévoir gants, bottes, pique-nique (il y aura du gâteau au chocolat au dessert!) et si possible coupe-branches, fourches, râtaux. Rendez-vous à 9 h 30 devant l'église de Chêne-al-Pierre (N 30 entre Werbomont et Manhay). Fin vers 16 h 00.

‡ Francorchamps **Samedi 29 octobre** **1 j**
Guide : Françoise LEMAIRE
Renseignements : Jacques POUMAY (087 27 52 77)
Balade de ± 14 km par monts et par vaux dans l'ancien ban de Roanne (itinéraire adapté en cas de chasse). En plus de l'aspect historico-paysager, nous ferons toutes les observations que la nature nous offrira en cette fin d'automne. Prévoir pique-nique et bonnes chaussures de marche. Rendez-vous à 9 h 45 au parking de l'église de Francorchamps. Paf : 1, 00 €.

‡ Verleumont **mercredi 09 novembre** **1/2 j**

Guide : Jean MATHIEU du DNF (080 31 94 68)

Balade naturaliste sur et autour de la colline de Colanhan avec commentaires du guide au sujet de la gestion du site. Sans oublier les observations que la saison nous offrira. Retour par la Lienne. Rendez-vous à 13 h 00 à la chapelle de Verleumont (N 645 entre Lierneux et Joubiéval). Paf : 1,00 €.

‡ 4 Vents **Samedi 12 novembre** **1 j**

Responsable : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

Gestion de la réserve des Quatre-Vents. Couper, éclaircir, arracher, entasser..., encourager, conseiller..., il y aura une occupation accessible à chacun. Vers 13 h, pique-nique puis évaluation du travail réalisé et prévision des prochains chantiers. Rendez-vous à 9 h 30 au parking en contrebas de l'église de Vielsalm.

‡ Vielsalm **Samedi 19 novembre** **1/2j**

Guide : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

Balade au pays des Macralles. Nous (re)visiterons le Thier des Carrières, site bien connu de notre guide qui nous en révélera l'intérêt géologique, historico-paysager et l'importance économique autrefois. Rendez-vous à 13 h 30 au parking en contrebas de l'église de Vielsalm. Paf : 1,00 €.

‡ Spa **samedi 26 novembre** **1/2 j**

Guide : Nicole TEFNIN (087 77 32 29)

Balade au travers du Bois des Vieilles Fagnes : des sources du Wayai, nous rejoindrons la Vecquée sur un tronçon où son appellation de « voie des Crêtes » est particulièrement justifiée ; retour par le Chêne de Rondfays. Observations que la saison nous offrira, commentées par les guides de la Trientale présents. Rendez-vous à 13 h 00 au parking de l'aérodrome de Spa-La Sauvenière (RN 62 Spa - Francorchamps). PAF : 1,00 €.

‡ Bra **samedi 10 décembre** **1j**

Responsable : Gabriel NEY (04 252 64 66 ou gabrielney@skynet.be)

Après la balade traditionnelle dans la campagne de Bra, nous nous retrouverons vers midi pour le pique-nique à la salle du village puis nous revivrons, en photos et montages, les bons moments de l'année écoulée. Nous partagerons le vin chaud, les mirous et le café offerts par la Trientale tout en rassemblant les suggestions pour la saison future. Rendez-vous à 10 h 00 à l'église de Bra.

‡ Vielsalm **vendredi 16 décembre** **1soirée**

Responsable : Joseph CLESSE (080 21 59 04)

« Etre berger et bergère aujourd'hui » : conférence-causerie par Valérie et Maxime VREVEN, illustrée par la projection de photos et documents. Différents thèmes seront abordés comme la vie en montagne, la gestion de ce milieu avec des brebis, la relation avec les autres utilisateurs de cet espace de liberté. Rendez-vous à 20 h 00 à la salle de la bibliothèque de Vielsalm. PAF : 2,00 €



Bomal : les plantes des milieux calcaires
Samedi 30 juillet 2011
Guide : Freddy Wyzen

Sur le parking face à la gare de Bomal, les 16 participants, groupés autour de Freddy et la Flore bleue ouverte à la main, ressemblent plus aux membres d'une secte qu'à un groupe de joyeux naturalistes !

Comme annoncé dans le programme de la journée, notre guide va nous initier à la manipulation de la Flore bleue et on commence tout de suite ; la plante à déterminer a de petites fleurs roses et une odeur agréable. Pour ne pas nous décourager, Freddy dévoile la famille de la plante : les *Lamiaceae*. Page 532 (4è édition) :

Point 1 - corolle à 1 ou 2 lèvres

3 - corolle à 2 lèvres

5 - 4 étamines

6 - calice à (2) 5 dents

7 - filles à limbe non découpé

8 - calice en forme de coupe

16 - tige dressée

17 - étamines dépassant lèvre sup.

18 - inflorescence (mode de groupement des flrs sur 1 plante) : en corymbe

C'est donc l'Origan (*Origanum vulgare*).

Par le sentier de Ravenne, nous montons sur la colline de Herbet : chemin escarpé, érablière de ravin sur sol calcaire, sol assez riche, avec beaucoup d'humus. Plantes calciphiles (qui aiment les sols calcaires) et plantes calcicoles (exclusivement sur sols calcaires).

L'espèce type de ce milieu est la fougère Langue de cerf ou Scolopendre (*Asplenium scolopendrium*). Polystich à aiguillons (*Polystichum aculeatum*), Gouet tacheté (*Arum maculatum*), Herbe à Robert

(*Geranium robertianum*), Gratteron (*Galium aparine*), Mercuriale (*Mercurialis*). Beaucoup de Mousse sur les rochers qui bordent le chemin.



Rue-de-muraille (*Asplenium rutamuraria*), Fausse capillaire (*Asplenium trichomanes*). Campanule gantelée (*Campanula trachelium*), Tanaisie vulgaire (*Tanacetum vulgare*) qui écarte les insectes : en bouquets aux entrées des fenêtres contre mouches et moustiques, dans le linge contre les mites, suspendue dans les poulaillers contre poux et puces.

Séneçon jacobée (*Senecio jacobaea*), Sureau noir (*Sambucus nigra*), Armoise commune (*Artemisia vulgaris*), Molène noire (*Verbascum nigrum*), Chardon penché (*Carduus nutans*), Achillée millefeuille (*Achillea millefolium*), Cirse des champs (*Cirsium arvense*) - à odeur de miel. Cirse ou Chardon ? si les aigrettes sont plumeuses, c'est un Cirse. Fusain d'Europe (*Evonymus europaeus*).



Nous faisons une halte sur une pelouse calcaire résiduelle : Centauree (*Centaurea*), Knautie des champs (*Knautia arvensis*), Gaillet jaune (*Galium verum*). Freddy propose une nouvelle détermination. Et tout d'abord, à quelle famille appartient cette jolie fleur jaune ?

Page XXXV : clé de détermination des familles.

Point 5 - flrs 5-mères, dicotylédones

6 - 1 calice et 1 corolle

7 - pétales libres

128 - plante herbacée

164 - flrs à symétrie radiaire

165 - plante hermaphrodite

167 - ovaire supère

Point 168 - calice : pas de calicule

170 - 1 seul carpelle ou bien soudés

174 - + de 15 étamines

175 - jamais sur l'eau

176 - 4 ou 5 sépales

177 - feuilles opposées

178 - style : 1

Donc, famille des *Cistaceae*. C'est l'Héliantheme jaune (*Helianthemum nummularium*).

Une forte montée nous amène au Calvaire qui nous offre une vue superbe et quelques observations intéressantes : Germandrée petit-chêne (*Teucrium chamaedrys*), Herbe à l'esquinancie (*Asperula cynanchica*), Amourette commune (*Briza media*), Petite pimprenelle (*Sanguisorba minor*). Sur le sentier redescendant, près d'une belle paroi rocheuse, la Belladone (*Atropa bella-donna*), très toxique. Campanule à files rondes (*Campanula rotundifolia*), Polypode vulgaire (*Polypodium vulgare*).

Pique-nique près des voitures et ensuite... 10 mètres pour d'autres observations : Plantain lancéolé (*Plantago lanceolata*), Liseron des haies (*Calystegia sepium*), Epilobe hérissé (*Epilobium hirsutum*), Picris fausse-épervière (*Picris hieracioides*), Verveine sauvage (*Verbena officinalis*), Vergerette du Canada (*Conyza canadensis*), Petite ciguë (*Aethusa cynapium*), Eupatoire chanvrine (*Eupatorium cannabinum*).

num), Carotte (*Daucus carota*) - avec sa petite fleur pourpre au centre de l'ombelle, Bouillon blanc (*Verbascum thapsus*) – qui peut atteindre 2 m. de haut, Laitue scariote (*Lactuca serriola*).

Nous reprenons les voitures pour gagner le point de départ de l'après-midi, le Mont des Pins.



Willy, toujours très « perso », file vers une mauvaise entrée, mais la voiture-balai le poursuit et ramène la brebis égarée... Nous sommes donc dans une région calcaire, dans une couche de Calesienne, au bord de l'Ardenne.

Sceau de Salomon odorant (*Polygonatum odoratum*), Bétoine (*Stachys officinalis*), Podagraire ou Herbe aux goutteux (*Aegopodium podagraria*), Laitue vireuse (*Lactuca virosa*), Aigremoine eupatoire (*Agrimonia eupatoria*), Vesce des haies (*Vicia sepium*), Millepertuis hérissé (*Hypericum hirsutum*), Epipactis en fruits, Bois-gentil ou Bois-joli (*Daphne mezereum*) – aux fruits très toxiques, Platanthère des montagnes, Orchis verdâtre (*Platanthera chlorantha*), Laurier des bois (*Daphne laureola*), Dompte-venin (*Vincetoxicum hirundinaria*), Vipérine (*Echium vulgare*).

Une montée assez raide nous amène au sommet : belle vue sur Izier, Ozo et Herbet. Nous rentrons dans la zone de travaux du projet Hélianthème. Jadis, ce mont s'appelait le mont Pelé, les forêts ont été plantées fin du 19^e, début du 20^e s. Aujourd'hui, on a donc procédé au défrichage de ces forêts pour reconstituer le pâturage et tenter de retrouver les pelouses calcaires. Nous longeons d'importantes zones de coupe (19 ha) car plus l'espace dégagé est grand, plus le biotope est varié. Le problème sera ensuite de gérer le site (DNF et Natagora) et les bénévoles seront probablement très sollicités.

Petite halte sur une pelouse due au déboisement nécessité par le passage d'une ligne à haute tension. Les graminées forment le gazon : si celui-ci n'est plus pâturé, il y aura moins de fleurs.

Brachypode penné (*Brachypodium pinnatum*), Brome dressé (*Bromus erectus*), Scabieuse colombarie (*Scabiosa columbaria*) – différence avec la Knautie : soies noires entre les bractées vertes, Centaurée scabieuse (*Centaurea scabiosa*), Hélianthème, Germandrée petit-chêne, Genêt des teinturiers (*Genista tinctoria*), Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*), Vulnéraire (*Anthyllis vulneraria*) – à laquelle est inféodé un papillon Azuré. Amourette, Serpolet commun (*Thymus pulegioides*), Gymnadénie moucheur (*Gymnadenia conopsea*) – à long éperon, Cornouiller mâle (*Cornus mas*) – ses fruits rouges, les cornouilles, recueillent un beau succès ! Actée en épi (*Actaea spicata*).

Le champignon Satyre des chiens (*Mutinus caninus*) : hampe courbée et tête rouge orangé, donne lieu à divers commentaires.... Epière des bois (*Stachys sylvatica*) – à odeur forte, Mouron rouge (*Anagallis arvensis*) – tige carrée.

Un aller-retour pour gravir et redescendre une pente qui conduit à un beau point de vue de 180° sur la

région. Sarriette des champs (*Clinopodium acinos*), Molène lychnite (*Verbascum lychnitis*). Il nous reste à suivre le large sentier qui nous ramène vers nos voitures.

Gesse tubéreuse (*Lathyrus tuberosus*), Matricaire inodore (*Matricaria inodora*), Sauge verticillée (*Salvia verticillata*), Compagnon blanc (*Silene latifolia*), Silène enflé (*Silene vulgaris*), Luzerne lupuline (*Medicago lupulina*), Sarriette commune ou Clinopode (*Clinopodium vulgare*), Néottie, nid d'oiseau (*Neottia nidus-avis*), Valériane officinale (*Valeriana officinalis*), Epière des Alpes (*Stachys alpina*), Viorne obier (*Viburnum opulus*) – aux baies rouges toxiques crues, Sénéçon à flès de roquette (*Senecio erucifolius*).



C'est le moment de se détendre à une terrasse de Bomal et d'évoquer les nombreuses observations de ce 30 juillet frais mais sec, tandis que par-dessus les bruits des voitures et des hommes, un Epervier est harcelé par des Hirondelles. Le spectacle n'a pas échappé à Ghislain !

Merci, Freddy pour cette journée réussie qui nous a prouvé, une fois de plus, que la plus petite fleur observée à la loupe est une vraie merveille !

Nicole Tefnin



Histoire d'un « CRON »

Si les chimistes trouvent à redire qu'ils me jettent la pierre, cette pierre est relativement légère.

Nous parlons d'une roche sédimentaire : le calcaire est d'origine chimique, c'est un carbonate de chaux (CaCO_3). Ce CaCO_3 est insoluble dans l'eau ordinaire mais soluble dans l'eau chargée en gaz carbonique. Nous sommes donc en face de bicarbonate de chaux (Co^3Nah).

L'eau chargée en bicarbonate de chaux perd son excès de gaz carbonique, le carbonate simple se dépose (stalactites/Stalagmites/Tufs ou travertin calcaire et fontaines pétrifiantes).

Un CRON provient d'une fontaine pétrifiante.

Le réactif du gaz carbonique est l'eau de chaux qui précipite.

$\text{Co}^2 + \text{Ca}(\text{Oh})^2$ donne $\text{Co}^3\text{Ca} + \text{H}^2\text{O}$.

Un excès de gaz carbonique la rend limpide donnant lieu à la formation de bicarbonate soluble

$\text{Co}^2 + \text{H}^2\text{O} + \text{CaCo}^3$ donne $(\text{Co}^3\text{H})^2 \text{Ca}$.

Sortie guidée par M.N. Gigot 07-06-08 (Cron de Lahaye)

Willy Chevalier



Cron de Lahaye

Clin d'œil entomo

Pendant la balade à Arbrefontaine, Serge nous a fait observer quelques exemplaires d'araignées.

J'ai donc relu l'excellent J.- H. Fabre : La vie des Araignées, 34^e Mille ! chez Delagrave en 1949. Je remercie mes parents d'avoir eu de bien drôles d'idées de cadeaux.

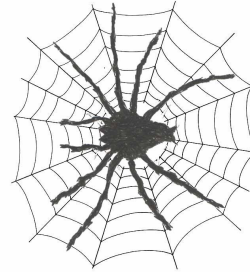
Donc, je savais où trouver la réponse à mes questions ! Comment font-ils, ces animalcules, (comme les nomme Fabre) pour, parfois, se déplacer sur de si longues distances.

Je recopie le génial observateur : « Acrobates et funambules de naissance, les jeunes Épeires gagnent le haut d'un rameau afin d'avoir au-dessous d'elles une étendue libre suffisante au déploiement de leur appareil. Là, chacune tire de sa corderie un fil qu'elle abandonne au remous de l'air, mollement soulevé par les courants ascendants venus du sol que chauffe le soleil ; ce fil monte, flotte, ondule, fait effort sur son point d'attache.

Enfin se rompt et disparaît au loin, emportant avec lui le filateur appendu. »

Il y en aurait pour des pages et des pages de notre très apprécié et très attendu Petit

Carnet mais il faut avoir aussi pitié de Gabriel et de Ghislain !



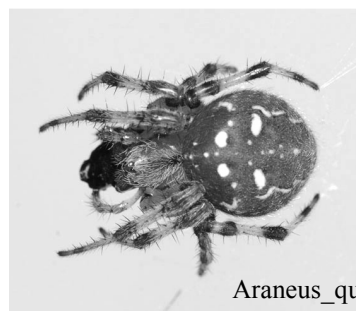
Et que dire de : « Laissés en repos, les petits se tiennent immobiles au sein du moelleux édredons roux... On dirait une rentrée de classe en maternelle... » Fabre parle de l'Épeire fasciée et de son cocon.

Milles excuses aux arachnophobes mais, après tout, ce n'est pas plus horrible que le cri du Mimule tacheté au fond des bois !

Willy Chevalier



Evarcha arcuata



Araneus quadratus

La Concession

Lors de la promenade de Luc Dethier à Arbrefontaine, certains se sont étonnés du panneau indicateur : « Concession ».

Le terme « concession » vient de la loi qui définit le statut des mines et des minières (se rappeler la sortie de M.-A. Delvaux aux Rocheux!). Travaux verticaux, à ciel ouvert, non mécanisés : le propriétaire du terrain possède le droit d'exploiter librement son minerai. Les mines qui sont des travaux souterrains (verticaux et horizontaux, mécanisés) ne peuvent être **concedées** que par décret impérial délivré par le Conseil d'État. La concession est perpétuelle et transmissible ; elle est accordée après une étude de 4 mois et une enquête commodo-incommodo. (Nous sommes autour des années 1840 !).

A Arbrefontaine, Thier del Preux, le gisement est composé de couches de carbonate de manganèse (rhodochrosite), de minerai phylladeux imprégné d'oxydes de manganèse, d'hématite manganésifère et d'oxydes de manganèse (selon Calémbert & Macar, 1947).

Source : Le minerai de fer en Wallonie, cartographie, histoire et géologie, Julien Denayer, Daniel Pacyna et Frédéric Boulvain. Ed. SPW DG03 DEE

A propos du Silex

Le silex est une roche siliceuse constituant des accidents dans des couches calcaires, formée de silice (calcédoine, quartz, un peu d'opale..) d'origine biochimique, précipitant dès le début de la diagenèse dans le sédiment encore meuble. Les silex sont parfois en lits continus, mais le plus souvent en rognons disséminés ou groupés en niveaux parallèles à la stratification (Montagne Saint-Pierre, -Cap Gris Nez, par exemple).

Le silex est une roche dure, à grain très fin (calcédoine et quartz cryptocristallins, sans grains détritiques), jaune clair, brune à noire, à cassure lisse et conchoïdale, à éclat luisant ; les éclats de silex sont à bords aigus et translucides. La limite avec le calcaire (ou la craie) est bien tranchée, et les rognons s'en séparent souvent aisément. Au microscope, on peut observer des restes de spicules siliceux d'éponges. Dans quelques cas, les silex sont zonés (enveloppés concentriques claires et sombres, ces dernières contenant, en leur coeur un témoin du calcaire ou de la craie).

Source : Dictionnaire de géologie. Alain Foucault, Jean-François Raoult. Ed. Dunod

La Canneberge

La canneberge devrait être considérée comme un trésor pour les naturalistes ! En effet, elle est plus emplie de vertus médicinales que Sainte Mathilde de vertus tout court !

Les canadiens (demandez à Jim !) avaient constaté que les Indiens connaissaient ses vertus.

Elle est riche en vitamines C et en très nombreux antioxydants. Les chercheurs confirment son pouvoir antibactérien (infections urinaires par ex.). Elle combat l'infarctus, certains cancers...

Elle pourrait « protéger les cellules du cerveau contre les dégâts provoqués par une attaque d'apoplexie », disent des chercheurs de l'université du Massachusetts.

Willy Chevalier

Ils l'ont dit



A Bérismenil

- A l'explication de Gabriel sur l'utilisation en tisane des feuilles de bouillon blanc pour leurs vertus expectorantes ou pour remplacer le tabac, cigare de fortune qui les faisait tousser. Eric ajoute : "ils faisaient d'une pierre deux toux."

- Léon, sous la pluie drue de la remontée vers Bérismenil : "A la Trientale, on sort goutte que goutte."

Eric et Gene



A Bomal

Pique-nique terminé, la grimpe au Mont des Pins vers le kiosque et le point de vue sur Bomal s'annonce ardue. Soucieux de ne pas retarder le groupe, Jean ne s'attarde pas à l'identification de la laitue vireuse, prend allègrement un peu d'avance, bien secondé par deux ou trois autres participants. La montée par la route est sévère mais un petit sentier forestier sur la droite qu'il aurait fallu prendre est encore plus dissuasif. Pourtant, c'est par ce sentier que Freddy nous emmène. Il faut donc rappeler les échappés. La mine de Jean qui se croyait presque arrivé... Il lui faut redescendre pour mieux remonter. Et Ghislain en rajoute : C'est un coup monté pour te descendre !

A Fumal

- On s'attarde en sous-bois, à l'ombre. Un envol furtif, des cris d'alerte. C'est un troglodyte, lance quelqu'un.

Gene rectifie : pas du tout ; c'est trop gros pour être troglo !

- Impertinents sous les épicéas, deux beaux spécimens d'agaric. On se penche, on analyse, on feuillette les guides. Gene constate : jaunissants et odeur d'encre ! Je ne puis m'empêcher : encre de Chine, donc...

Plus sérieusement, il s'agissait d'*Agaricus praeclaresquamosus*.

- Une feuille de fusain enroulée a retenu l'attention d'Eric, spécialiste es galles. Avec force détails, il identifie *Eryophies convolvens*.

Tony conclut : Encore un qui se les roule...

A Odrimont



Journée de gestion. La matinée fut... studieuse : fauchage, curage des drains... Le nombre des participants a singulièrement raccourci les prévisions du temps de travail. Dès midi, on s'agite donc au barbecue installé près du pont de chayas. Malgré un soleil particulièrement ardent, le feu est, comme toujours, récalcitrant. Ça fume tous azimuts mais que de la fumée ! Guy se prosterne gonfle ses joues au ras de ce qui

devrait devenir un brasier et vas-y que je te souffle. Noah (jeune filleul de Christine) en fait de même.

Yves lance : on dirait le fumage des « gens bons » d'Ardenne !

A Arbrefontaine

Nous sommes au bord de la mardelle, joli plan d'eau où se reflète un ciel bien bleu valorisé par un semblant de cumulus. Christine et Serge nous font remarquer que c'est le milieu rêvé pour les zygoptères. Eric me souffle : mare à zygoptères donc zygo-mare...

Gabriel Ney



LA TRIENTALE (C.N.B.)

" *La trientale* " est une section des Cercles des Naturalistes de Belgique.
Elle a vu le jour le 29 novembre 1984.

Ses activités s'adressent à tous, jeunes et moins jeunes, passionnés par l'observation, l'écoute et la protection de la nature:

- * Balades, w-e naturalistes: botanique, ornithologie, entomologie, mycologie...
- * Expositions
- * Conférences
- * Gestion de réserves naturelles

L'équipe d'animation:

Président:	Joseph CLESSE	080/21 59 04
Vice-président:	Marc DEROANNE †	
Trésorier:	Jacques POUMAY	087/27 52 77
Gestionnaire du site:	Ghislain CARDOEN	0495/13 20 30
Coordinateur des activités:	Gabriel NEY	04/252 64 66 0473/35 38 50 courriel : gabrielney@skynet.be
Coord. de l'équipe de rédaction:	Nicole TEFNIN	087/ 77 32 29
Resp. gestion des rés. naturelles:	Dany QUOILIN	087/22 99 61
Chroniqueur ornithologique :	Bernard CLESSE	060/31 26 36
Repr. des Curieûs Bokèts:	Manu PHILIPPART Liliane FRENAY	0495/63 65 10 04/362 50 77
Repr. des Rangers-Trientale:	Morgan Vanlerberghe Thierry CLESSE †	

Site Internet:

<http://www.latrientale-cnb.be>

Notre adresse e-mail:

info@latrientale-cnb.be

Cercles des Naturalistes de Belgique

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF
Société fondée en 1957
SERVICE GÉNÉRAL D'ÉDUCATION PERMANENTE

pour l'étude de la nature, sa conservation, la protection de l'environnement et la promotion d'un tourisme intégré.

Centre Marie-Victorin
Rue des Ecoles, 21
5670 VIERVES - sur - VIROIN

(associé à la Faculté universitaire des Sciences Agronomiques de Gembloux)

Tél : 060/39 98 78
Télécopie : 060/39 94 36
Courriel : CNBMV@skynet.be
Site web : <http://www.cercles-naturalistes.be>

Comment s'abonner ?

Pour recevoir la revue « L'Erable » (4 numéros par an) et, de ce fait, être membre des Cercles des Naturalistes de Belgique, il vous suffit de verser la somme minimum de

- 6 €: étudiant
- 9 €: adulte
- 14€: famille (une seule revue L'Erable pour toute la famille; indiquer les prénoms)
- 250€: membre à vie

Au compte **001-3004862-72**
Cercles des Naturalistes de Belgique
rue des Ecoles 21 à Vierves-sur-Viroin.

Mentionner la section à laquelle vous désirez adhérer.

*Les dons de 30€ minimum bénéficient de l'exonération fiscale.
Les reçus seront envoyés en fin d'année.*